

Nouvelles des vergers



N° 14 – août 2011

Bade-Wurtemberg – Haut-Rhin – Nord-Ouest de la Suisse

Expert pour la chevêche d'Athéna et la huppe fasciée

J'ai grandi dans le secteur frontalier de Westphalie – Basse Saxe, terre de vergers, de forêts, de marais et de lacs, hébergeant une grande biodiversité. Dès mon plus jeune âge, j'ai été un amoureux inconditionnel de la nature. Je me suis initié à l'ornithologie lors d'affûts et de traques avec mon père qui était chasseur amateur. Dans ma scolarité, j'ai été amené à faire des recensements d'aires de rapaces sur des parcelles-test. Avec des amis, j'ai installé des centaines de nichoirs à effraies. Après le rude hiver 1962/63, j'ai entrepris la sauvegarde des chouettes chevêches rescapées. Par la suite, lors de mes études à Freiburg, je me suis consacré à la huppe fasciée qui avait quasiment disparu. Je suis installé aujourd'hui en tant qu'éco-biologue libéral et je travaille, entre autre, pour le programme de protection des oiseaux du Bade-Wurtemberg. Je m'intéresse particulièrement aux espèces menacées, caractéristiques des prés-vergers.

Ces 20 dernières années, j'ai installé, avec l'aide d'amis, pour le compte du gouver-

nement de région (Regierungspräsidium), près de 200 nichoirs à chouette chevêche et 150 pour les huppées fasciées. Tous sont contrôlés chaque année, réparés ou remplacés. Parallèlement, nous avons planté quelques centaines d'arbres qui sont régulièrement taillés.

Alors que la population de chouette chevêche était réduite à 5 couples, on en dénombre aujourd'hui plus de 50 et jusqu'à 100 couples de huppées fasciées. Ces deux



Christian Stange
avec torcol fourmilier

Françoise Schmit

espèces ont recolonisé des biotopes qui étaient abandonnés depuis bien longtemps.

Cette superbe évolution a également été présentée en Suisse. Elle a convaincu... et contaminé de nombreux ornithologues suisses et alsaciens, leur transmettant le « virus » de la chevêche. De là est né le programme trinational de protection des prés-vergers.

Avec des amis, nous fauchons annuellement 5 ha de vergers et j'organise des chantiers d'entretien, sur 5 autres ha, dans le cadre de mon travail pour le gouvernement de région.

Parallèlement, j'anime chaque année des sorties naturalistes pendant lesquelles les amoureux de la nature peuvent observer un baguage de jeunes chouettes chevêches ou huppées fasciées.

Un grand merci à tous les participants, aux financeurs et aux trois structures porteuses du projet.

Christian Stange

Petites structures

La bordure, un petit biotope multifonctionnel, corridor biologique ainsi qu'espace d'alimentation et de refuge.

Ecologie

Les bordures enherbées sont des espaces très importants pour de nombreux insectes et araignées. Elles constituent une source de nourriture pour bon nombre d'espèces, notamment pour la petite tortue et le vulcain (l'ortie est la plante-hôte pour leur chenille), le ma-chaon (la carotte sauvage) ou l'argus bleu (le lotier). Les oiseaux tels le tarier pâtre ou la perdrix grise y trouvent de nombreux abris et ces biotopes leur offrent également des

zones de nidification. Le lézard des murailles et le lézard des souches, la coronelle lisse et l'orvet s'installent dans les endroits secs alors que la couleuvre à collier préfère les endroits plus humides.

Les bordures profitent tout particulièrement à des espèces animales et végétales à croissance lente. De plus, elles permettent la reconnexion de divers biotopes ce qui favorise la dispersion d'espèces isolées ou peu mobiles.

Conseils d'aménagement

Les bordures peuvent être aménagées en de multiples endroits, à la lisière de forêts ou de haies, sur les berges de cours d'eau ou le long de chemins. Comme les surfaces existantes ne présentent généralement pas une grande diversité floristique, les bordures devraient, si possible, être partiellement retournées et réensemencées avec des espèces locales typiques. Les espaces hébergeant de nombreuses plantes à problème comme le cirse des champs ou le solidage du Canada ne sont pas propices à cet aménagement.

Lors de la fenaison, il faudrait conserver des parties non fauchées. L'idéal est d'effectuer une fauche partielle par rotation tous les deux à trois ans, en août ou septembre. On laissera le foin trois à quatre jours au sol avant de le ramasser. Ce temps de séchage doit permettre aux semences de mûrir et à la faune de fuir. Afin de préserver la micro-faune, il est indispensable de renoncer à l'utilisation de faucheuses rotatives et de broyeurs.

La présence de tas de pierres ou d'amas de vieux bois valorisera d'autant plus l'écologie de ces biotopes. (rb)

haies avec bordure



Hansruedi Schudet

Nichées chouette chevêche dans le périmètre du projet 2003-2011

Une nouvelle progression, de 61 à 68 couples, a été observée en Alsace. Le nombre de nidifications en nichoirs sécurisés est toujours très important : il se stabilise autour de 43 (45 en 2010). La reprise de la croissance de la population de Lörrach est également très réjouissante, après la régression constatée en 2009. En Ajoie, 32 territoires de chevêches ont pu être dénombrés. Il n'y en a jamais eu autant ! **Cependant, la grande nouveauté de 2011, ce sont les appels répétés, plusieurs jours durant, d'un mâle chanteur à Schönenbuch (CH).**

Région/ observateurs	2003	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011
Haut-Rhin (F) B. Scaar & Groupe Chevêche Sundgau	min. 15 C	17 C ca. 42 J 1 Nap	22 C min. 40 J 2 Nap	26 C min. 36 J 6 Nap	32 C min. 77 J 14 Nap	36 C min. 77 J 29 Nap	50 C min. 96 J min. 29 Nap	61 C min. 139 J 45 Nap	69 C mind. 145 J 43 Nap
Lörrach (D) F. Preiss	14 C 33 - 36 J	15 C 44 - 46 J	22 C 70 J	29 C min. 56 J	30 C min. 70 J	30 C min. 63 J	24 C 41 J	20 C 43 J	24 C 61 J
Ajoie (CH) A. Brahier D. Crelier	min. 13 C	13 C 31 J	min. 14 C 34 J	16 C 33 J	20 C 48 J	18 C 21 J	20 C 30 J	min. 18 C min. 44 J	min. 17 C° 49 J

C = couples; J = jeunes; Nap = nichées en nichoir anti-prédation; °: 32 territoires



Benjamin Kämpfen

Le crapaud accoucheur - une espèce rare dans nos régions.

Le crapaud accoucheur (Alyte) mesure à peine 4-5 cm et pèse 8 grammes : il est considéré comme le plus petit crapaud d'Europe centrale. Son dos gris-brun est couvert de petites pustules. Celles-ci forment une raie rouge sur ses flancs. Les pupilles bridées verticalement et l'iris doré sont des traits caractéristiques de cette espèce.

Il n'est que très rarement visible car bien souvent enfoui dans une cavité sous terre ou caché sous des pierres. A la tombée de la nuit, avec un peu de chance, on peut entendre son doux chant flûté qui ressemble au tintement lointain de clochettes de verre (d'où son surnom alémanique de « Glögglifrosch »).

Le crapaud accoucheur est avant tout connu pour son fascinant « instinct maternel ». Sa ponte ne flotte pas dans l'eau comme pour les autres batraciens. Pendant plusieurs semaines, le mâle transporte un cordon d'œufs fécondés, enroulé sur ses pattes arrières. Quand la ponte est suffisamment développée, l'accoucheur va à l'eau et aussitôt les œufs éclosent, libérant les petits têtards. La plupart d'entre eux passeront l'hiver dans l'eau et ne commenceront à se métamorphoser que l'année suivante. Cette longue phase de développement leur permet d'atteindre une taille importante (jusqu'à 9 cm).

Il fréquente surtout les sols nus, ensoleillés et pauvres en végétation qui lui offrent des possibilités de cachette sous les pierres ou les racines. Il a peu d'exigences sur le choix des plans d'eau : petits ou grands étangs ainsi que bassins de rétention lui conviennent. On peut

aussi le rencontrer dans des glaisières, carrières et même sur des terrains de manœuvres militaires !

La transformation de nos paysages (rectification des cours d'eau, perte de berges naturelles) a provoqué la disparition progressive de son biotope. Il a pu s'adapter temporairement : aux abords des espaces anthropisés, il trouve des abris dans les cairns, les murs en pierres sèches et, occasionnellement, dans les jardins ou sous les escaliers de caves. Cependant, ces habitats secondaires disparaissent aussi de nos paysages : les bassins de stockage d'eau sont remplacés par des bornes d'incendie et les mares sont asséchées ou transformées en étangs de pêche.

Le NABU Südbaden a mis en œuvre des mesures pour la protection du crapaud accoucheur dans le cadre d'un projet de préservation d'espèces dans la région de Mulheim. Des murs en pierres sèches ont été construits et des tas de pierres élevés. Un panneau d'informations sur les menaces qui pèsent sur cette espèce a été apposé. Le succès est vite arrivé : au printemps 2011, au moins 10 crapauds accoucheurs ont pu être observés sur le domaine.

(cg)

Le NABU a pu acheter un **grand pré-verger à hautes tiges de 1,7 ha dans la région de Lörrach** grâce aux soutiens financiers de la collectivité « Regierungspräsidium » Freiburg et de diverses fondations. Cette parcelle est à valoriser, à l'avenir, pour favoriser l'installation de la chouette chevêche.

Après une longue absence, la **huppe fasciée** a à nouveau niché à **Mulheim** (région de Brisgau - haute Forêt-noire). Une nichée de 4 jeunes a été comptée à l'envol. Au Tuniberg la population augmente à 14 couples (11 en 2010).

Le programme suisse de protection de la chouette chevêche sera prolongé de 4 ans à compter de 2012. La fructueuse collaboration trinationale, la pertinence de nos mesures, le renforcement et la lente progression de la chouette chevêche sont autant de signes qui montrent que notre investissement en vaut la peine.

Deux chantiers ont eu lieu il y a peu : **le 2 juillet à Berentzwiller et le 16 juillet au Kaiserstuhl**. Les bénévoles suisses, allemands et français ont réalisé un travail de soin et d'entretien des vergers.

RENDEZ-VOUS:

Samedi 10 et dimanche 11 septembre 2011 : construction et pose de nichoirs pour les chevêches. Information du public. Journées de travail organisées par le groupe chevêche 68 de la LPO à l'Ecomusée de Haute Alsace, à Ungersheim (68). Inscription préalable obligatoire.

Samedi 17 septembre 2011 : chantier d'entretien annuel à Leymen. Rendez-vous à 9h00 à l'arrêt de tramway à Leymen. A la suite du chantier qui durera approximativement jusqu'à 13h, une collation sera offerte.

Samedi 25 septembre 2011: exposition arboricole à Fislis (F) : Le groupe chevêche du Sundgau tiendra un stand d'information à cette occasion.

Samedi 29 octobre 2011: Marché de variétés de fruits dans le jardin botanique de Zurich. Des produits des vergers hautes-tiges du Fricktal, de Birsegg et de Horgen/Wädenswill y seront vendus et proposés à la dégustation. (fs)

Rodersdorf se prépare à accueillir la chouette chevêche

A Rodersdorf (SO), un groupe de travail constitué d'agriculteurs et d'experts travaille depuis 2009 à un projet cantonal de trame verte à haute valeur écologique. De ce fait, une collaboration s'est établie avec le groupe de protection de la chouette chevêche.

L'objectif est, sur le domaine agrico-

le, d'acquérir une meilleure connaissance des zones à fort potentiel écologique, de les renforcer et de les relier par des corridors écologiques. A Rodersdorf, les espèces bio-indicatrices choisies sont les suivantes : la campanule agglomérée, le lézard des souches, la pie-grièche écorcheur et la chouette chevêche. En effet, les pay-

sages ouverts entrecoupés de hameaux, de vergers et de prairies offrent des conditions idéales pour un retour de la petite chouette.

Des mesures, basées sur le volontariat, ont été mises en œuvre en partenariat avec les agriculteurs. Jusqu'à présent, 134 ares de terres ont pu être transformés en jachères, bandes et prairies fleuries. Parallèlement 3 haies, 130 arbres hautes-tiges et de multiples variétés d'arbustes ont été plantés. 4 nichoirs à chevêche ont été installés dans des secteurs qui lui sont favorables.

Le 6 novembre 2010, le groupe de travail Rodersdorf a planté une allée de 54 arbres fruitiers hautes-tiges et renforcé un verger haute-tige avec 30 jeunes fruitiers et 4 îlots d'arbustes. Les bénévoles du groupe de protection de la chouette chevêche sont venus apporter leur aide à cette occasion. Au total, 40 personnes de Rodersdorf, d'Alsace, du pays de Bade et d'autres régions de Suisse ont pu œuvrer pour optimiser des biotopes favorables, entre autres espèces, à la chevêche d'Athéna.

(Im)

nombre de
bénévoles en
train de planter
des fruitiers
haute-tige



Hansruedi Schudel

Nous remercions les donateurs du programme vergers haute-tige:

Basellandschaftlicher Natur- und Vogelschutzverband (BNV) · BD Kanton AG, Abt. Landschaft & Gewässer · Bernd Thies-Stiftung, Basel · BirdLife Aargau · Conseil Général du Haut-Rhin · Dr. Bertold Suhner-Stiftung (BSS) · Erlenmeyer-Stiftung · Ernst Göhner Stiftung · Fondation de bienfaisance Jeanne Lovioz · Fondation de France · Fonds Landschaft Schweiz (FLS) · Gemeinde Reinach (BL) · Gemeinde Rodersdorf (SO) · Graf Fabrice, von Gundlach und Payne Smith-Stiftung · Hermann und Elisabeth Walder-Bachmann Stiftung · Kantonale Natur- und Landschaftsschutzkommission Basellandschaft · Karl Mayer Stiftung · Margarethe und Rudolf Gsell-Stiftung · Naturschutzkommission Baselland · Ornithologische Gesellschaft Basel OGB · Regierungspräsidium Freiburg · Singenberg-Stiftung · Sophie und Karl Binding Stiftung · Steffen Gysel-Stiftung für Natur- und Vogelschutz · Stiftung Naturschutz der LBBW · Stiftung Temperatio · Stotzer-Kästli-Stiftung, Bern · Union Européenne

Autoren und Autorinnen

rb: Roberta Borsari, stagiaire bureau de protection de la nature, Zurich

cg: Christine Gottschling, assistante de projet NABU Südbaden

Im: Lukas Merkelbach, coordinateur chevêche BS/BL/SO

fs: Françoise Schmit, collaboratrice programme de Conservation des vergers

Traduction de l'allemand en français: Sophie Schmitt

Un grand Merci aux photographes!

Conception et mise en page Thomas Kissling

Rédaction et Contact

Artenförderungsprogramm Steinkauz

Françoise Schmit

Hallwylstr. 29, CH-8004 Zürich

Tel: +41 43 500 38 43

Mail: fs.nat@bluewin.ch

